La feuille N°19 de l'accueil de jour APF Juillet 2015



Sommaire:

- Editorial p 1-2
- Article de fond p 3-7
- Café culturel + nos impressions p 8
- Textes du café culturel p 9-13
- Poème sur la fraternité p 14
- Article de M. BEREAU et Une exposition à Cora p 15
- Présentation d'humoristes différents p16-18
- Présentation d'associations œuvrant pour le « vivre ensemble »p 19-21
- L'english corner p 22
- Evènement: un temps Disco à l'accueil de jour p 23, 24

L'éditorial

En Wee Chsem La Feuille N°19 de l'Accueil de jour APF a décidé, dans cette période estivale et pour le dernier numéro de l'année scolaire 2014/2015, d'aborder un sujet plus que d'actualité : « le vivre ensemble ».

En ces périodes de troubles et de vacances, alors que certains d'entre vous auront peut-être la chance de partir à l'étranger, ce numéro pourra peutêtre confirmer, ou infirmer, certains points de vue développés dans ce journal.



Il serait peut-être même bon pour l'ensemble de la rédaction et des lecteurs, que vous puissiez donner votre point de vue par l'intermédiaire de notre blog car il est impossible de traiter le « Vivre ensemble» de façon exhaustive et arbitraire.

Nous avons néanmoins tenté de développer ce sujet sous divers angles, en commençant par un article de fond soutenu par des expériences vécues avec l'accueil de jour : le café culturel, l'exposition à Cora...

Des textes de personnes de l'accueil de jour serviront d'illustrations à ce thème, tout comme la présentation d'humoristes différents. Nous clôturerons ce numéro en donnant la genèse de certaines associations oeuvrant pour le « Vivre ensemble », sans oublier que nous nous sommes appuyés pour le canevas de ce journal, de textes importants comme « La déclaration des Droits de l'Homme, ainsi que le discours « I have a dream « de Martin Luther KING (CF le blog de l'accueil de jour :

accueil-jour-mulhouse-68.blogs.apf.asso.fr)

La rédaction vous souhaite d'excellentes vacances et une très bonne lecture!

A très bientôt!

Aujourd'hui « la feuille », le journal de l'APF a décidé de traiter d'un sujet à la fois complexe et également d'actualité « VIVRE ENSEMBLE ». Le déclencheur a été les attentats contre le journal « Charlie hebdo » le 7 janvier 2015. La France est un pays qui a une population à forte mixité sociale, culturelle et religieuse. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen est née en France en 1789. C'est également le préambule de la constitution de la cinquième République Française qui a une valeur supra nationale et internationale. Toutes ces raisons nous donnent matière à traiter ce thème et nous pousse à le mettre en lumière.

La crise économique mondiale actuelle, la montée des extrêmes droites européennes, en politique, l'intégrisme religieux quel qui soit, la perte d'une grande partie du contact humain direct, (dû au développement des réseaux sociaux et autres moyens techniques, comme le téléphone portable), l'ultra matérialisme des sociétés occidentales peuvent tous être des facteurs ennemis du « Vivre ensemble ».

La problématique qui en découle est : est-ce que « le Vivre ensemble » est une utopie ou peut devenir une réalité ? Nous allons dans un premier temps chercher les moyens pour y parvenir puis constater les limites d'un tel rêve. Nous finirons cet article par une note d'espoir en montrant comment le « Vivre ensemble » permet un embellissement de la réalité quotidienne.



Selon moi, un des premiers éléments qui permet le « Vivre ensemble » est l'accès à la culture pour le plus grand nombre de personnes. Aujourd'hui, un débat est en train de naître sur une nième réforme des collèges. Une partie de la population souhaite améliorer l'uniformisation de l'enseignement tout en prenant en compte les personnes avant des difficultés, afin d'éviter le décrochement scolaire. Tandis que l'autre partie cherche à renforcer les élites, (ce qui conduira obligatoirement à un clivage entre riches et pauvres) donc créera également un enseignement à deux vitesses: or, l'inégalité à toujours été l'ennemi du « Vivre ensemble ».



L'histoire a également montré que la première chose que font les régimes totalitaires (tels que le nazisme ou certains intégrismes religieux) est de faire ce que l'on appelle une autodafé afin de créer une pensée unique par exemple, « Mein Kampf » était la seule idéologie dont on pouvait parler librement et soutenir sans craindre de représailles.

Aujourd'hui, certains groupuscules musulmans interdisent toute forme d'éducation scolaire et universitaire à la gente féminine, ce qui pour moi, permet à ces pouvoirs totalitaires d'étouffer la contestation et de faconner les esprits, comme bon leur semble. Il ne faut pas confondre niveau intellectuel et culture générale, car toute personne dans les démocraties peut accéder à cette culture et par la même, développer son esprit critique (et donc faire évoluer ses idées quotidiennement). A l'instar des scientifiques qui partent d'une hypothèse et dont le résultat est souvent très éloigné de leur idée de base.

Je n'ai malheureusement pas souvent eu l'occasion de voyager dans d'autres pays, mais je profite de l'expérience de certaines personnes qui me font part de la richesse de l'humanité dans sa différence. On dit bien que « les voyages forment la jeunesse », moi je dirais plutôt qu'ils forment un esprit ouvert car nombre d'idées préconçues par notre propre culture peuvent être bousculées en côtoyant des modes de vie et de pensées différents.





Nous allons développer un second point de manière moins élaborée, étant donné le développement fait lors du numéro précédent de la « Feuille ». Il s'agit de l'accessibilité au sens large. Plus un monde est accessible, plus les personnes peuvent se rencontrer et vivre ensemble.

Un des points qui aujourd'hui se développe notamment par l'action de groupe GILDEC, (Groupe d'Initiative Lyonnais aux Difficultés d'Élocution et de Communication), est de permettre une meilleure communication avec des personnes Infirmes Moteur Cérébral à fortes difficultés d'élocution. Il est vrai que la communication verbale est fondamentale pour l'être humain, pour ne pas dire vitale. D'autres techniques, comme l'apprentissage d'un langage non verbal, permettent à ces personnes de se sentir de plus en plus investies dans la vie sociale. (cf la Feuille N° 17).

App.



La France a une vie associative très riche du fait d'une grande diversité de populations. Pour ne citer que quelques associations présentent sur le territoire: l'Association des Paralysés de France, l'Association Française de lutte contre la Myopathie, Emmaüs.... En prenant exemple sur l'Accueil de jour dont je fais partie, un effort est en train de se faire afin de rencontrer d'autres personnes. Le théâtre, grâce à la pièce du Spountz de Marcel Paanol, jouée dans différents endroits (comme des lycées ou le centre culturel mulhousien : La Filature), a permis de montrer une image positive de l'handicap et surtout un partage avec « le monde valide », bonne démarche du « Vivre ensemble ». Une autre initiative est aujourd'hui enclenchée avec l'association « Cultures du Cœur » par le biais d'un café culturel mensuel et itinérant, dans les différentes structures voulant bien les accueillir. Cela permet de rencontrer d'autres personnes. Je pense que les institutions, qu'elles qu'elles soient, permettant une ouverture aux d'autres, faciliteront pour les personnes accueillies l'appartenance à la grande famil-

le humaine.

Dans les pays riches, l'un des ennemis majeur du « Vivre ensemble » est la pauvreté. En effet, combien de personnes perdent pied lors de la perte d'un emploi, puis de cause à effet, perdent leur logement, leur famille, (souvent due à un sentiment de honte) et se retrouvent sans domicile fixe.? Par le passé, on appelait ces gens-là des clochards, mais il s'agissait plus d'un choix de mode de vie, un besoin de liberté que d'une réalité économique.

Certaines associations telles qu'ATD Quart monde, ALSA, Emmaüs, le SAMU Social, pour ne citer qu'eux, tentent avec leurs modestes moyens, d'aider cette population en grande détresse sociale et humaine. Par les images et les textes que vous aurez l'occasion de voir dans ce journal, vous constaterez que ces êtres humains deviennent de plus en plus transparents, peut-être est-ce, pour les personnes ayant des moyens substantiels, un moyen d'éviter de voir le problème.

Lors des périodes hivernales, nombre de personnes Sans Domicile Fixe se cachent même des associations souhaitant leur apporter de l'aide. En effet, lorsque nous rencontrons une personne pour la première fois, la première question est souvent celleci: « qu'est-ce que tu fais comme travail? ». Personnellement, j'ai souffert de cette discrimination malgré une recherche d'emploi de 10 ans, alors j'imagine bien la souffrance que peut engendrer la mise à l'écart des SDF.

Chacun de nous peut essayer de mettre « l'être » plutôt en avant « paraître », car je suis convaincu que si on posait la question à ces populations en difficulté « qui êtes-vous, de quoi avez-vous réellement besoin? » plutôt que de juger de facon rédhibitoire: « il ne fait rien, alors c'est un vaurien » nous serions plus capables d'aider notre prochain, sans forcément utiliser le dieu argent. Un simple sourire peut donner du baume au cœur et du courage! Je terminerai ce paragraphe en disant aux bien-pensants que la pauvreté n'est pas la lèpre et que chacun d'entre nous, à l'instar du handicap peut un jour le devenir. Alors, vous aurez vous aussi besoin d'une main tendue.

Je pense que les religions quelles qu'elles soient, doivent être des tremplins pour le Vivre ensemble et non pas des barrières, car pour moi, bien souvent, les vrais pratiquants ne sont pas forcément ceux qui vont à leur culte à chaque fois qu'on le leur demande mais ceux qui, lorsqu'ils croisent la misère humaine ou matérielle, font tout ce qui est en leur pouvoir pour aider ces personnes. Cela nous a été bien rappeler par le magnifique texte écrit par Martin LUTHER KING « I have a dream ».



Un dernier moyen qui facilite grandement le « Vivre ensemble » et qui est un antidote à la déprime, il s'agit d'une arme très puissante telle que l'amour, vous avez gagné, il s'agit de l'humour. Ce dernier n'est malheureusement pas donné à tout le monde, mais tout le monde peut y travailler. Rire de soi et de ses travers est pour moi un moyen de communion entre les êtres humains.

Comme signalé dans la problématique, les limites du « Vivre ensemble » existent bel et bien. Son principal ennemi est le pouvoir de l'argent et le pouvoir politique. En effet, bon nombre de guerres font tourner l'activité économique au prix du sang versé. L'histoire nous l'a montré moultes fois et continue à le faire. J'en veux pour exemple le taux de chômage allemand pendant la période du nazisme qui était relativement faible, pour deux raisons : l'effort de guerre mené par Hitler a relancé l'activité économique. De plus, pour faciliter ce fait, nombre de populations ont perdu leurs droits civiques, leurs droits au travail et leur dignité. Ainsi pour moi, créer la haine facilite pour bon nombre de personnes la résolution de façon simpliste mais malheureusement efficace, des crises économiques.



Appiliche de Fond

Le pouvoir politique est également un frein au « Vivre ensemble », car chacun veut bien aider l'autre à la condition synéquoinone de ne pas perdre ses privilèges. Malheureusement, cet égoïsme existe à tous les niveaux de la nature humaine. Seulement, plus on est haut dans l'échelle sociale, plus on a de privilèges. Voilà pourquoi nombre de femmes et d'hommes politiques, au niveau mondial, s'accrochent à leur mandat. Or si l'humain ne voit que par son propre intérêt, le « Vivre ensemble » n'est même plus une utopie, il devient impossible. Cette notion de pouvoir peut également se faire ressentir au niveau des instances religieuses. Pourquoi y a-t-il autant de cultes divers et variés? Cela permet, selon moi, à certains d'être en haut de la pyramide et de manipuler les plus faibles.

Pour clôturer cette partie j'ai aussi un rêve: que l'humain soit un jour capable de créer une religion universelle car ainsi il n'y aura plus de sang versé au nom des versets.

GALITE 20 FRANCS FRANCS 1851

Pour finir cet article et donner une note d'espoir, beaucoup d'expériences ont montré les avantages du « Vivre ensemble ». Le sport est un vecteur très important pour cela. J'en veux pour preuve l'impact sociologique et humain de la victoire de l'équipe de France en 1998 où là, comme par magie, les frontières entre les diverses cultures co-existantes en France sont tombées et la communion humaine qui en a découlée restera pour moi un des plus beaux souvenirs que le sport m'ait apporté. Le sport ou les grands évènements humains, permettent d'oublier les difficultés du quotidien car dans ces moment-là, l'union fait la force!

La solidarité et la spontanéité engendrées lors des attentats de Charlie Hebdo en janvier 2015 ont montré que l'Homme au sens large était capable dans sa grande majorité de privilégier le « Vivre ensemble », le bien, et de faire tomber les intérêts personnels au profit de la paix universelle.

Je terminerai cet article en rappelant la devise de la France qui est: « Liberté Egalité Fraternité » et je pense que si chacun d'entre nous met ne serait-ce qu'une petite pierre à l'édifice, on peut se rapprocher de cet idéal.

Je finirai par une sorte de métaphore; quelles saisons préférez-vous? Le printemps avec ses couleurs irisées ou l'hiver dans ses couleurs quasi uniformes? Pour moi, la différence fait partie de la beauté de la vie et me donne encore de l'espoir en tant que citoyen du monde.

Cultures du coeur

CUltores au Coeur

L'association Cultures du Cœur Haut-Rhin encourage l'accès à la culture comme moteur d'insertion pour les personnes en difficulté. Cette promotion se fait autour de deux axes :

- la recherche d'invitations auprès d'organismes culturels, mises à la disposition des personnes accompagnées par nos relais sociaux, qui permettent aux bénéficiaires de rompre l'isolement et d'accéder aux pratiques culturelles dont ils étaient exclus pour des raisons financières.
- la mise en place d'actions d'accompagnement culturel qui permettent aux bénéficiaires de créer un lien différent avec les pratiques culturelles. Ces actions ont 2 buts : le premier est d'inciter les bénéficiaires à entrer dans les lieux culturels traditionnels, et le deuxième est de leur permettre de mieux comprendre les pratiques culturelles et de développer leur sens critique.

Depuis le mois de mars, l'association Cultures du Cœur met en place une fois par mois un café culturel animé par ses bénévoles. Les cafés culturels permettent de favoriser l'accès à la culture directement dans les lieux de vie. L'idée est de partager un moment convivial tout en parlant de culture. En début de chaque café culturel une prestation artistique est proposée suivie d'un échange avec l'artiste. C'est également l'occasion de parler des prochaines sorties à Cultures du cœur.

Ce moment de rencontre permet de réunir des personnes de toutes générations et origines sociales confondues, mais également de tisser des liens et de concrétiser des échanges à travers divers moments de découvertes et de partage.

Article rédigé par Pauline GASSER

Cultures du coeur



Le lundi 20 avril 2015, nous nous sommes rendus au 2^{ème} café culturel organisé par l'Association Culture du Cœur dans les locaux de l'Association Réagir à ILLZACH.

Nous avons eu la chance de faire la connaissance d'un artiste pratiquant le slam : Mohamed OZART.



Ses textes nous ont profondément touchés et enrichis. De plus, les responsables de l'association nous ont accueillis dans une grande simplicité mais avec beaucoup de chaleur humaine.

Nadège, Samia, Philippe

Nous souhaitons vous faire partager cette richesse humaine qui correspond aussi au thème du journal en publiant avec l'accord de Mohamed de l'association OZ'arts, les trois textes qui nous ont été lus et qui nous ont fortement émus.



Alors c'est ça la France, est ce ça la terre tant aimée ?

Je pensais voir les champs Élysée et je me retrouve ici dans un quartier.

A me demander pourquoi tu ne m'aimes pas comme je t'ai tant aimé.

Mais tu vois je comprends ta peur, moi aussi quand je marche je ressens la terreur.

J'ai l'impression que dans tes rues, je suis une erreur, que tu ne veuilles pas que l'on unisse nos cœurs.

Moi j'ai des qualités qui sont bien différentes de tous tes préjugés.

Alors p..., donne-moi ces papiers, que je puisse enfin me réaliser Bon sang moi je t'aime je ne comprends pas pourquoi tu me jettes,

Pourquoi tu me laisses, pourquoi tu me blesses...

Avec tous ses remords sans recours sans ressorts, sans aucun amour en attendant la mort

Tu sais que là bas tu as tant de prétendants ? Pleins de petits mecs qui sont patients...

Ils ont tous vu l'horreur, ils attendent tous leurs heures, car les mendiants aussi ont droit au bonheur.

Toi qui dis nous civiliser connais-tu, l'ampleur de nos sacrifices ? Pendant deux ans j'ai trainé, dans des endroits mal famé, tout ça devant ton domicile.

J'ai vécu avec dix autres personnes qui partageaient mon amour pour toi. Comme eux, j'ai laissé mes gosses, disant à tout le monde que j'allais faire du négoce

Ma femme, elle était si jalouse de cet amour, mais moi j'étais aveuglé par tes contours.

Alors j'ai grimpé sur des barbelés à Melilla. Mon frère est mort dans mes bras. La liberté se paye à ces prix là.

J'aimerais que tu m'aimes plus cette France, car ces fous ne mesurent pas leur chance.

Cultures du coeur De Cultures du coeur

J'aimerais te dire que je bosserais plus dur que tous tes frères réunis. Le soir sur ton épaule je t'aurais raconté tout ce que j'ai subi.

Quand j'étais petit, je te voyais de loin, sans oser t'approcher, presque irréelle, c'est ce que je me disais.

Tout ce que je voulais c'était une chance, que tu guides mes pas, et en échange, tu me fais la gueule alors que tu ne me connais pas.

Tu veux me renvoyer dans un endroit que je ne survivrais pas.

Mes pensées se perdent dans ces blocs, avec ironie et je fais peine à voir en déclamant ma poésie alors que je suis ici dans mon eldorado



Maria a 9 ans, elle vit à Kaboul, en Afghanistan,

Pendant que Lucie termine son bol,

Maria rêve, elle, d'aller à l'école,

Maria rêve de t'apprendre le Dari*, la langue que ses parents lui ont transmis ;

Maria se lève à 5 heures, traverse des sentiers de guerres, pour apprendre à lire et écrire l'amour que lui a légué son grand-père.

Isa a 10 ans, il vit en Sierra-Léone, dans sa vie il n'a plus personne. Des combattants un matin sont venus et l'ont emmené...il était venu le temps pour lui d'arrêter de rêver.



Pendant que Julien, lui, perd ses papiers. Isa doit vite se souvenir sur quelle terre il est né, le regard de ses frères T-Boy et Yasuf, de ses deux sœurs Kari et Sally...Isa est libre aujourd'hui, il veut sauver des vies, devenir médecin et apprendre faire avec ce terrible matin.

CJ a 13 ans, il habite Atlanta en Géorgie...réapprendre à marcher, voilà sa véritable envie...Un soir en rentrant de l'école, il a croisé la mauvaise bagnole, un garçon de 7 ans son aîné, voulait jouer avec son nouveau pistolet!

Il se souvient uniquement de la douleur subie, et quand du coma CJ est sorti, il ne reconnaissait même pas sa petite chérie.

Aujourd'hui il garde son album photo et se remplit de tout l'amour de ses parents et des praticiens de l'hosto. Il marche et joue même au football : mais il dit « je joue au foot » car la mot « ball » est encore un mot dont l'écho lui fait trop mal.

Nadim a 9 ans, elle vit à Kalandia, un camp dans les territoires palestiniens qui sont occupés. Elle ne se souvient plus de la terre où ses parents sont nés. Alors quand elle mange du Musakhan* avec des olives, son visage s'illumine et ses mots se ravivent de couleurs.

En famille il s se souviennent de saveurs, d'odeurs. Nadim, elle, ne veut qu'une seule chose : que les israéliens et les palestiniens s'offrent des roses.

Bâtisseurs de paix ce sont nous les enfants Bâtisseurs de rêves, ce sont nous les enfants Chacun de nous mérite une vie pleine d'existence Notre lutte est pacifique et s'attaque à toute forme de violence.

Chaque enfant œuvre et chaque enfant exprime

Chaque enfant est un chef d'œuvre dont le message de paix prime.

Droit de l'enfant, Droits des enfants

Chaque enfant œuvre et chaque enfant exprime

Chaque enfant est un chef d'œuvre dont le message de paix prime.

Cultures du coeur



Aucun visage ne me regarde, à cause de ces quelques pièces que je réclame

A la sortie de ce magasin , je vois tes regards me condamnent.

Ce matin, je marche sous ce soleil à 50 degrés, mais là j'en peux plus mes chaussures sont usées

Sur les bitumes je sens la chaleur lécher mes pieds. J'en peux plus je suis épuisé je cherche un endroit où me poser

Faut que je me trouve un porche un coin tranquille bien abrité. A l'abri de tes regards ou l'intolérance s'est souvent logée

Parfois j'aimerai être invisible comme un fantôme. Ne pas voir ces yeux qui me regardent pas comme on regarde un homme

Et qu'aucun visage ne me regarde, à cause de ces quelques pièces que je glane.

Bonjour madame, n'ayez pas peur je ne suis pas dangereux Je vous tiens la porte c'est tout. Ce n'est pas à ton sac que j'en veux

Je veux juste un merci. Ne vous inquiétez pas c'est gratuit Fouillez votre cœur, il doit y en avoir un qui s'asphyxie.

C'est pas de ma faute si le pays part en vrille.

Je suis là par manque de chance. Je sais que je suis un peu la honte de votre France. Mais pense, car ça serait peut être toi qui héritera de cette chance

Et qu'aucun visage ne te regarde, à causes de ces quelques pièces que tu glanes.

Même de profil personne ne voit ma face. Je croise des routes sans jamais laisser de traces

Je suis parano ou mélancolique peut être. Mais c'est par instinct que vous tournez la tête

C'est vrai je dors là où vos chiens ont leurs chiottes Je gêne les amoureux qui sur les bancs se bécotent

Et le froid me force à squatter vos entrées. N'oubliez pas que même les hommes nus ont droit au respect







Alors je vous regarde faire semblant de ne pas me voir et ça me marque Remarque je suis qu'une tâche sur le goudron dans ce parc

Beaucoup d'entre nous se résigne face au mépris, et signe pour un idéal avec une bouteille vide.

On ne juge pas, on a tous une histoire. Je pourrais être vous, vous pourriez être moi. Je vous le souhaite pas

Je sais que la rue ne fait pas de cadeaux et j'essaie d'être fort même dans le caniveau Ma solitude me rend transparent je suis qu'une habitude qui a des sacs poubelle comme testament.



Fraternité

Tu es la plus belle fleur de l'humanité! Voilà pourquoi, il est si difficile de TE CUEILLIR

Fraternité, tu es source de générosité, malgré les problèmes de ce monde

Tu es toujours prête à jaillir

Fraternité, tu es l'ennemie du racisme!

Tu tues l'égoïsme, et refuse l'exclusion

Fraternité, tu es source d'amitié;

Tu ne vis que du partage et de la communion de toute l'humanité.

Fraternité tu es la clé de toutes les vagues

Fraternité tu es l'amie de l'humaniste

Tu fais naitre l'amour et anime la passion.

Fraternité tu es source d'égalité

Tes racines plongent dans toutes les terres sans que flétrisse ta beauté

Fraternité, tu es en chacune de nous Mais il faut savoir ouvrir notre cœur Afin que tu puisses T'EPANOUIR!

> Poème écrit en février 1997 Kirbihler Philippe

Vivro oncomblo

Pour compléter la vision préalable du « Vivre ensemble » nous vous proposons «également un texte écrit par Patrick BEREAU, homme polyvalent à l'Accueil de jour APF ainsi qu'un article sur une exposition de toiles réalisées par un grand nombre de personnes de l'accueil à Cora WITTENHEIM en automne 2013. Merci à tous pour vos articles!

Pour moi vivre ensemble c'est apprécier l'altérité. Aimer l'autre justement parce qu'il est différent pour voir en elle, en lui, un membre de notre famille humaine, accepter que ces hommes et femmes qui viennent d'ailleurs puissent exprimer leur culture, leur tradition. Il faudrait réaliser que c'est la somme de toutes ces différence qui enrichit l'humanité toute entière. Nous vivons dans un immense village planétaire.

Le jour ou nous ferons preuve d'empathie l'un envers l'autre, alors la paix sera en marche!....et cela n'est pas une utopie Nous pouvons chacun être le changement que nous voulons voir dans le monde.

L'humain doit primer avant les notions de race, de sexe, d'orientation sexuelle et de religions.

Patrick BEREAU

Exposition à Cora, espace WITTY en 2013.

En atelier arts-plastiques avec la participation de Chantal WILD et de Patricia Sébaiki, nos deux plasticiennes, nous avons peint des toiles durant toute l'année pour une grande vente au centre commercial de la galerie marchande de Cora Wittenheim.

C' était une journée fort sympathique qui a permis d'exposer nos œuvres pour financer du matériel d'arts plastiques mais aussi de faire connaître l'APF.

Ce moment était riche car des personnes s'arrêtaient pour regarder les toiles et nous posaient des questions. Elles prenaient le temps de Certaines personnes ont acheté des toiles, d'autres donnaient de l'argent sous forme de don.

C'était une excellente journée car cela nous a permis de faire des rencontres et de montrer que nous avons aussi des talents!

D'ailleurs, nous en profitons pour vous dire que nous referons une exposition à l'espace WITTY de Cora Wittenheim le mercredi 14 octobre et le Jeudi 15 octobre 2015. Notez le bien dans vos agendas!



MOSER Nadège

DES NUMOVISTES D'ITTENENTS BIOGRAPHIE DE JAMEL DEBBOUZE

Le « Vivre ensemble » peut être également étayé et appuyé par des artistes reconnus et différents tels que Jamel DEBOUZE et Guillaume BATS

Jamel Debbouze, né le 18 juin 1975 à Paris, est un acteur, humoriste et producteur franco-marocain.

Jamel fait ses débuts au théâtre en 1991, remarqué par Alain Degeois, directeur de la compagnie théâtrale d'improvisation de Trappes, Déclic Théâtre. L'humoriste ira en finale du championnat de France junior de la Ligue d'improvisation française. Il fera sa première apparition en 1993.

En 2007, au cours d'un festival, Jamel Debbouze rencontre la journaliste Melissa Theuriau, avec qui il se mariera en 2008 et avec qui il aura deux enfants.

En 1990, Jamel Debbouze était à la gare de Trappes avec un ami. Devant se rendre sur l'autre quai, les deux amis ont traversé la voie de chemin de fer, sans emprunté le passage souterrain. Malheureusement, à ce moment-là, un train arrivait en gare et a percuté l'ami de Jamel de plein fouet, le tuant sur le coup. L'humoriste a eu quant à lui le bras happé par la locomotive.

Lorsqu'on a annoncé son handicap à Jamel Debbouze, celui-ci a réussi à surmonter cette épreuve et à s'adapter très rapidement.



« J'ai fait ma rééducation durant presque deux ans dans un centre du XVIe arrondissement, et j'ai vu des gens qui ne pouvaient s'exprimer qu'avec leurs paupières. »

Jamel Debbouze a joué dans de nombreux films et séries. Parmi les plus célèbres, nous pourrions citer « Astérix et Obélix, mission Cléopâtre»,

« Indigènes », « Le fabuleux destin d'Amélie Poulain », la série « H », « Sur la piste du Marsupilami »... Il a également produit le film d'animation « Pourquoi j'ai pas mangé mon père » sorti en avril 2015.

Pour ces nombreux rôles, Jamel a obtenu de nombreuses distinctions. Parmi lesquelles, en 2002, la nomination du meilleur acteur dans un second rôle aux Césars, dans « le fabuleux destin d'Amélie Poulain. »

Il a également obtenu la même distinction pour son second rôle dans « Astérix et Obélix, mission Cléopâtre ». En 2006, il a également obtenu le prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes pour le film Indigènes.

Biographie de Guillaume BATS



Guillaume Batreau, dit Bat's, 23 ans, est né le 14 avril 1987 à Reims (Marne). Il s'est intéressé très jeune au théâtre. Mais pendant 10 ans, ce fut en amateur, dans une MJC, à Montmirail, dans la Marne, qu'il s'exerce. Déjà très jeune, il voulait faire rire les gens. Mais il n'a tenté de franchir la barrière de l'amateurisme qu'il y a environ deux ans et demi, en décidant de « monter » sur Paris.

Guillaume Bats est atteint de la maladie des os de verre, il a un squelette déformé et n'a jamais pu grandir. Loin de s'apitoyer sur son sort, l'artiste est allé au-delà de son handicap pour se lancer dans le théâtre. Derrière ses notes d'humour, le comédien dépeint son enfance difficile avec notamment le rejet et l'abandon de sa propre mère.

Après un passage de deux ans à l'université, il tente aujourd'hui de se consacrer pleinement à cet art qu'est l'humour et on peut dire qu'il est doué. Jouant ou surjouant avec finesse et intelligence, mais aussi crudité et provocation de sa Différence et de son physique hors norme, il fait mouche, nous fait rire en nous déculpabilisant. Pis, il nous fait rire tout court.



Au début, on est un peu surpris qu'un handicapé nous fasse autant marrer, (car tous ne sont pas drôles faut bien le dire). Mais on oublie très vite tout cela et on se laisse porter par ses textes, sa présence scénique et son sens unique de l'autodérision. Sa verve et sa joie de vivre et sa volonté de faire rire nous marque.

Guillaume Bats rit de la différence physique, et exprime clairement son sens de l'auto-dérision dans ses sketches. Même s'il souhaite dédramatiser la question du handicap physique dans son spectacle, il nous dit en avoir assez qu'on tente de l'enfermer dans la case « handicapé qui fait de l'humour ».



En parallèle, il en profite pour élaborer ses premiers sketchs, jusqu'à constituer une toute première version d'un spectacle, qui existera peu de temps, « Tous tordus »!

Il se fait repérer petit à petit, par le biais de sketchs diffusés sur internet. C'est ainsi qu'il élargit son réseau professionnel, et que plusieurs grands noms de l'humour et de la scène française lui proposent de faire leurs premières parties. C'est le cas d'Anthony Kavanagh, Jean-Marie Bigard, Michael Gregorio, le Comte de Bouderbala, Jérémy Ferrari (avec qui il collaborera pour l'écriture de son nouveau spectacle), Jarry, Vérino

Nous terminerons ce numéro de « La Feuille » en vous indiquant quelques associations qui oeuvrent pour le « Vivre ensemble » telles que « les restos du cœur » et « l'association des sans abris », à titre d'exemple. Merci à tous ceux qui oeuvrent pour le « Vivre ensemble ». En espérant que cet idéal progressera au cours des années à venir.

Les membres de la rédaction de « La Feuille »



Ne pas accepter la différence, c'est vraiment faire preuve d'intolérance! »

Propos tenu par Alexandre BERTHEAU

C'est l'idée de départ de Coluche et l'activité la plus connue des Restos : donner à chacun un coup de pouce aux plus démunis tout au long de l'année, mais surtout pendant la période de l'année la plus critique : de début décembre à fin mars.

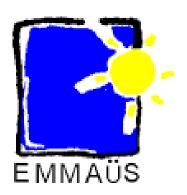


Quelques associations pratiquant le "Vivre ensemble"

Fondés par Coluche en 1985, « les Restos du Cœur » est une association loi de 1901, reconnue d'utilité publique, sous le nom officiel de « les Restaurants du Cœur - les Relais du Cœur ». Ils ont pour but « d'aider et d'apporter une assistance bénévole aux personnes démunies, notamment dans le domaine alimentaire par l'accès à des repas gratuits, et par la participation à leur insertion sociale et économique, ainsi qu'à toute action contre la pauvreté sous toutes ses formes ».

Aujourd'hui, les carences alimentaires les plus graves ont presque disparues, mais la pauvreté a pris un autre visage : accidents de la vie, contrats précaires et travailleurs pauvres, jeunes de moins de 25 ans ne disposant pas du RSA, retraités disposant du seul "minimum vieillesse"...

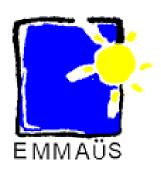
En France, 8.5 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté. Source : INSEE, Septembre 2014.



L'abbé Pierre, de son vrai nom Henri Grouès, est à l'origine d'un Mouvement qui rassemble aujourd'hui près de 18 000 personnes. Prêtre original, longtemps personnalité préférée des Français, il a su créer un Mouvement fondé sur une intuition inédite. En 1949, l'abbé Pierre est appelé auprès d'un ancien bagnard qui vient de faire une tentative de suicide, et, devant son désarroi, il lui dira cette phrase fondatrice pour le Mouvement Emmaüs: « Je ne peux rien te donner. Mais, toi qui n'as rien, au lieu de mourir, viens m'aider à aider ». Puis une vie communautaire s'organise dans la maison qu'il a achetée à Neuilly-Plaisance, autour de l'activité de chiffonnier... Une activité toujours centrale chez Emmaüs!







Après les ravages de la guerre, les rigueurs de l'hiver 1954 tuent. Dans ce contexte de grave pénurie de logements, l'abbé Pierre lance un célèbre appel sur les ondes de Radio Luxembourg. C'est le point de départ de ce qu'on appellera « l'insurrection de la bonté ». Aujourd'hui, 60 ans après cet appel et cet élan de solidarité, le Mouvement Emmaüs reste fidèle à son fondateur et poursuit, jour après jour, son combat.



Association pour le Logement des Sans-Abri

Présentation de l'association

Accompagner les sans-abri dans leur quotidien

L'Association pour le Logement des Sans-Abri (ALSA) a pour but d'apporter une aide morale et matérielle aux sans-abri de la région mulhousienne.

Il s'agit d'une association de droit local sans but lucratif.

Elle est l'association qui a le plus bas seuil d'admission, et le plus haut seuil de tolérance, du territoire. Elle accompagne des personnes en grande précarité, pour la plupart bénéficiaires de minima sociaux, en besoin d'un accompagnement et/ou d'un logement. Il n'y a pas d'autre critère d'admission.

D'autre part, elle s'interdit d'exclure. Il est parfois impossible qu'une personne continue à loger à un endroit, en particulier en collectif. Une solution alternative lui est obligatoirement proposée.

Historique de l'Association pour le Logement des Sans-Abri

Quelques associations pratiquant le "Vivre ensemble"

À l'origine : des adolescents touchés par la précarité

En 1969, deux lycéens issus d'un établissement mulhousien, le Lycée Albert Schweitzer, s'émeuvent du sort des « clochards » en hiver. Ils saisissent alors le Conseil municipal de Mulhouse. Dans ce contexte, l'Association d'Aide aux Sans-Abri (ASA) naît en 1971, pour apporter une aide aux sans-abri.

L'Association est créée statutairement en 1971, lors de l'ouverture d'un Abri d'hiver, rue de la Mer Rouge à Dornach, en période de gel, « afin que nul ne meure de froid parce qu'il n'y a pas de refuge ».

L'Abri de Nuit : premier soutien aux sans domicile fixe

A partir de 1971, la Ville de Mulhouse met à la disposition de l'ASA un hangar. Elle y installe des sanitaires sommaires, une douche, ainsi qu'un système de chauffage. L'armée fournit des lits de camp et des couvertures. L'abri ouvre en novembre et ferme mi-mars. Il est ouvert de 19 heures à 7 heures du matin et accueille chaque nuit une quarantaine de SDF.

Des bénévoles assurent les présences auprès des personnes accueillies. Parmi eux, l'association compte des chefs d'entreprise, des cadres, très engagés dans des mouvements catholiques, des paroisses. A 19 heures, les épouses amènent la soupe, préparée par les cuisines d'un CHRS de l'Armée du Salut, qui est distribuée avec un peu de pain. Le matin, elles servent le café et les tartines.

Tous les trois mois, on brûle les couvertures, et on en distribue d'autres, données par des privés, mais aussi par l'armée ou les hôpitaux... Les bénévoles ayant connu cette période en gardent un souvenir vivace : les contacts avec les « pauvres », la solidarité des membres de l'association, la violence, le « mur d'odeurs ».... Ils y ont certainement vécu des moments de fraternité importants, sur lesquels se base toujours leur engagement dans l'association.

L'Abri de Nuit fermera ses por-

L'Abri de Nuit fermera ses portes en 1998.

21

English Corner



Il y a environ un mois, un petit groupe a exprimé le désir de vraiment apprendre l'anglais depuis la base, au lieu de discuter de différentes situations comme nous le faisions.

Cette demande avait pour but de pouvoir s'exprimer au restaurant ou dans différentes circonstances de la vie quotidienne.

Le groupe est très assidu et nous avons commencé avec du « Shakespeare ».

Tout d'abord, la fameuse expression « to be or not to be », puis nous avons appris le verbe «être », (vraiment la base d'anglais), pour continuer avec le verbe « avoir ».

De là, nous avons construit des petites phrases que nous avons dites à la vitesse nécessaire, à croire de vrais anglais!!

Nous progressons petit à petit pour dire « J'aime peindre les animaux », « J'aime danser le rock and roll », « J'aime chanter des chansons populaires », et poser des questions « Aimez-vous la peinture? ». Dans un prochain temps, nous apprendrons à nous exprimer au futur, et pour terminer, au passé.

Cette approche nous permettra également de mieux comprendre les chansons que nous fredonnons sans trop faire attention aux paroles.

J'ai interrogé le groupe pour savoir quelles étaient leurs motivations? « J'aime parler et écouter la langue, apprendre la façon de vivre de nos voisins anglais, et j'aime apprendre en petits groupes. « la joie de s'exprimer dans une autre langue et le plaisir se retrouver dans une détente britannique!!! »

God save the Queen!

Nathalie, Victor, Anne-Marie, Nadège

Evènement à l'accueil de jour



Le vendredi 27 juin, l'accueil de jour a organisé une soirée disco très attendue par les personnes. Ce fut un moment très convivial et sympathique! L'ambiance et l'organisation étaient à la hauteur du personnel. Sans oublier le super DJ professionnel Alexandre KITTEL, qui nous a fait danser sur le rythme des chansons des années 90. A suivi un apéro et un méga barbecue pour le diner. Cette soirée était vraiment une belle

réussite.

VIVEMENT LA PROCHAINE !!!



Evènement à l'accueil de jour



à l'accueil de jour

<u>Témoignages des personnes présentes</u>:

- « Pour moi j'ai adorée cette soirée, je me suis bien éclatée! Il devrait avoir des soirées comme ça plus souvent. » Nadège.
 - « C'était très bien, il faut en voir plus souvent. » Nicolas.
- « C'était super !! On a bien dansé, même si c'est en fauteuil ! On a bien discuté, rigolé, et surtout bien mangé ! Les retrouvailles avec les anciens stagiaires et salariés étaient très sympa ! » Monique.
 - « Super soirée, à renouveler!! » Anne-Marie.

